

---

## La Septante

Origine et formation de la Bible grecque : la traduction du Pentateuque d'après la *Lettre d'Aristée* et la traduction des autres livres. Traducteurs divers. La Septante texte biblique vivant. Son originalité philosophique et théologique.

Sous quelle forme l'Ancien Testament fut-il utilisé et commenté par les chrétiens ? Si nous mettons à part le texte employé par les premiers auteurs de langue syriaque, c'est la Septante, c'est-à-dire la traduction grecque qui, directement ou indirectement, servit de base à tous les écrivains des premiers siècles, et même après Jérôme c'est ce texte qu'habituellement les Pères grecs, y compris les Antiochiens, continuèrent à utiliser.

Cette constatation devrait immédiatement ouvrir la route à des recherches intéressantes et fructueuses sur les rapports entre les Pères de l'Eglise et la Septante. Malheureusement, on se heurte aussitôt aux multiples problèmes posés par ce texte à beaucoup d'égards énigmatique. La multiplicité et la variété des formes sur lesquelles se trouve apposée l'étiquette « Septante » laissent planer des doutes sur l'unité de cette traduction : les manuscrits anciens, les diverses traductions faites sur le grec, les citations grecques de l'Ancien Testament proposées par le Nouveau Testament et par les Pères comportent tellement de variantes qu'on peut se demander s'il s'agit de textes provenant d'une souche commune ou bien de traductions indépendantes les unes des autres.

Le problème se complique encore quand on essaie de reconstituer l'histoire de la Septante. A strictement parler, c'est le Pentateuque qu'on devrait appeler la Septante. Lui seul, selon la légende d'Aristée, fut l'œuvre des soixante-douze traducteurs. C'est au cours des siècles sui-

vants que les autres livres de la Bible furent traduits, et cela de manières fort diverses. L'ensemble de cette version grecque n'a donc qu'une unité relative. Comment est-il possible d'expliquer et cette diversité et cette unité ?

A partir des données historiques et en soulignant les indices qui ont favorisé telle ou telle hypothèse concernant la formation de ce texte, nous allons essayer de reconstituer la formation de la Septante; ensuite nous étudierons ses principales caractéristiques littéraires et théologiques.

## HISTOIRE DE LA SEPTANTE : ORIGINE ET FORMATION

Quelle est son origine et comment s'est-elle développée ? Distinguons le Pentateuque et le reste de l'Ancien Testament.

### *Le Pentateuque*

Ce fut le premier texte de la Bible à être traduit en grec. Concernant cette traduction, l'Antiquité nous a transmis un témoignage dont la valeur exacte est à discuter : la *Lettre d'Aristée*<sup>1</sup>.

Quel est le contenu de cette *Lettre* ? Quelle est son authenticité ? Est-il possible de préciser la date de sa composition ? Quelle est sa valeur ? Les données principales de ce document sont-elles confirmées par d'autres témoignages ?

L'auteur se présente comme un Grec (§ 16) habitant Alexandrie à l'époque de Ptolémée dit Philadelphe (roi de 285 à 246)<sup>2</sup>. Il met en

1. Edition critique, texte et traduction par A. PELLETIER, dans la collection « Sources chrétiennes », n° 89 (1962). Au-delà d'une vingtaine de manuscrits, dont les plus anciens sont du XI<sup>e</sup> siècle, de nombreux Pères, ainsi que PHILON (*Vie de Moïse*, II, 37), font allusion à ce texte ; EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Préparation évangélique*, VIII, 1, 7 à 5, 9, et 9, 38 et FLAVIUS JOSÈPHE (*Ant.*, XII, 12-118) le citent amplement. Cf. aussi JUSTIN, *Apologie*, I, 31 ; IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, III, 21, 2 (conservé par EUSÈBE, *Hist. eccl.*, V, 8, 11-15) ; *Exhortatio ad Graecos*, PG, 6, 241-326 ; CLÉMENT D'ALEX., *Stromates*, I, 148 ; TERTULLIEN, *Apologie*, 18 ; CYRILLE DE JÉRUSALEM, *Catéch.*, IV, 34 ; EPIPHANE, *De mensuris*, III ; JEAN CHRYSOSTOME, *In Matth. hom.*, V, 2 ; JÉRÔME, *Praef. in Pent.* (PL, 28, 150-152), etc.

2. On sait qu'après la mort d'Alexandre (323), son empire fut rapidement divisé : à Ptolémée, fils de Lagos, échut l'Égypte ; à Séleucos, puis à son fils Antiochos 1<sup>er</sup> (281-261), les vastes possessions de l'Asie jusqu'à la Syrie. La Palestine, longtemps rattachée à l'Égypte, passa, après la bataille de Panion (vers 200), sous la tutelle des Séleucides. En Égypte le premier Ptolémée, surnommé Sôter, après avoir régné de 323 à 283, abdiqua pour faire monter sur le trône son fils cadet Ptolémée II, qui par la suite sera appelé Philadelphe (285-246). Après cette période particulièrement brillante, l'Égypte connaît des difficultés de plus en plus graves sous les règnes de Ptolémée III Evergète (246-222), Ptolémée IV Philopator (221-205) et Ptolémée V Epiphane (204-180).